# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **29 (1900)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# BIBLIOGRAPHIE

*Essai de Flore romande*, par H Savoy, professeur au Séminaire de Fribourg. 1 vol. de 209 pages. Prix : 2 fr. Imprimerie Fragnière.

Cet ouvrage renferme la liste et la description des fleurs qui ont un nom dans notre patois fribourgeois, avec l'exposé des vertus et des légendes que nos populations attachent aux plantes. Ainsi n'y cherchez ni la nomenclature complète des plantes de notre pays, ni la description de leurs caractères.

Ce travail scientifique a été accompli il y a déjà quelques années par nos meilleurs botanistes ; mais si vous vous intéressez à notre patois, si vous êtes curieux de savoir les noms, les vertus médicales que nos aïeux attribuaient aux fleurs qui émaillent notre sol, ouvrez ce livre et vous serez satisfait.

Bien que d'allure très modeste, cet ouvrage témoigne de beaucoup de recherches et d'un savoir philologique et scientifique vraiment étendu.

Le campagnard et le savant le consulteront avec un égal plaisir, chose assez rare. R. H.

# CAUSERIE DU DOCTEUR

Le fait suivant s'est passé au Bureau de Santé de Lansing, capitale de l'Etat de Michigan. Vingt employés tombèrent successivement malades et moururent de phtisie. On décida d'examiner, au point de vue bactériologique, les registres et les livres le plus souvent manipulés par ces employés : on les trouva romplis de bacilles de la tuberculose. Ces livres étaient donc des agents de contagion permanente.

Or, on s'est rappelé qu'un employé, manifestement phtisique, avait travaillé dans ce bureau et qu'il avait la détestable habitude de tourner les pages avec les doigs mouillés de salive. La salive d'un tuberculeux contient, comme on le sait, les microbes tant redoutés ; ceux-ci s'étaient peu à peu emmagasinés dans les livres, grâce à l'atmosphère chaude, humide et obscure du bureau, ils avaient conservé leur virulence, puis avaient ultérieurement provoqué la mort de ces vingt malheureux !

Vingt cadavres pour une mauvaise habitude ! Que les instituteurs rapportent ce fait à leurs élèves ; ceux-ci comprendront, sans plus amples commentaires, combien il peut être pernicieux de tourner les pages avec les doigts mouillés de salive, et la plupart cesseront de le faire... D'ailleurs, les maîtres auront soin de montrer eux-mêmes le bon exemple.

Les livres, il est vrai, peuvent encore d'une autre manière propager la tuberculose. Le phtisique qui tousse, même sans expectorer, qui éternue ou qui seulement parle à haute voix, projette jusqu'à un mètre de lui des gouttelettes de salive contaminée ; dès lors, les livres ou les cahiers dont il se sert ne peuvent que se trouver infectés